Le chômage à Roubaix

En haut : UN GROUPE DE CHÔMEURS COMPLETS SE PRÉSENTANT A LA SALLE DES FÊTES DE LA RUE DE L'HOSPICE, A ROUBAIX, POUR LE POINTAGE DES CARTES.
En bas : LE BUREAU DE POINTAGE. (Photo J. de Rx)

Devant le nombre grandissant des chômeurs complets qui viennent s'inscrire à ses guichets, le Fonds municipal de chômage a été obligé d'aménager de nouveaux locaux dans l'immeuble qu'il occupe, rue Marie-Buisine, et de porter à huit personnes le nombre du personnel chargé des dossiers, fiches, inscriptions, etc...

De plus, le samedi matin, la rue de l'Hospice présente une animation inaccoutumée, semblable à celle qu'elle a connue lors des meetings des dernières grèves qui se tenaient dans la salle des fêtes, aujourd'hui réservée aux chômeurs venant toucher le montant de leur allocation.

Le montant des allocations dispensées en une semaine par cet organisme dépasse de beaucoup le total des sommes qu'il a versées pour le chômage pendant les douze mois de l'année 1930.

En effet, pour l'exercice 1930, le Fonds de chômage avait un budget de 81.343 francs. Or, à l'heure actuelle, ses versements hebdomadaires ont dépassé le cap des 100.000 francs.

Le Fonds municipal de chômage a accordé, pour l'année 1931, des allocations dont le total atteint le chiffre respectable de 2.334.843 francs.

Les secours aux chômeurs se chiffrent, pour la semaine du 4 au 9 janvier 1932, par une somme de 147.687 francs.

Ce matin, salle des fêtes de la rue de l'Hospice, c'est 166.161 francs qui seront alloués aux chômeurs.

Le nombre de ces derniers n'est pas moins important: 3.026 la semaine dernière, 3.276 aujourd'hui même.

Sur ce nombre, on compte près de 800 femmes et également près de 800 étrangers.

On sait comment se répartissent les secours au Fonds municipal de chômage. Pour en donner quelque idée, rappelons que le minimum hebdomadaire pour le chômeur est de 42 francs et le maximum, 156 francs. Plus de 1.000 chômeurs, ce matin, toucheront 42 francs; plus de 700, 60 francs; plus de 300, 80 francs; plus de 200 toucheront plus de 100 francs.

Les postes où le chômage semble s'exercer avec le plus d'acuité sont: la filature de coton et de laine, le tissage, la teinturerie et la métallurgie.

Toujours au même organisme municipal, on dénombre à l'heure actuelle: 1.800 chômeurs dans le textile; 408 dans la métallurgie; 371 dans le bâtiment; 115 dans le transport; 58 dans la bonneterie, etc...

La ville, dont la participation est de 33 % dans les allocations précitées, a affecté aux diverses caisses syndicales de chômage (libres, cégétistes et unitaires) une somme de 323.496 fr. pour l'exercice écoulé.

Par ailleurs, plus d'une centaine d'inscrits au Fonds municipal, ayant dépassé le temps légal de leur inscription, soit 180 jours, sont maintenant bénéficiaires des secours du Bureau de Bienfaisance.

Aux caisses syndicales, dont les adhérents chômeurs complets chargés de famille reçoivent des allocations complémentaires au Fonds municipal, le recensement hebdomadaire des ouvriers sans emploi accuse là aussi une progression qui ne se dément pas depuis de longs mois.

Au syndicat confédéré du textile, on comptait la semaine dernière 2.404 chômeurs, dont 472 chômeurs complets.

Pour l'année écoulée, ce syndicat a dépensé avec la grève et le chômage plus de deux millions.

Le taux d'indemnité aux chômeurs est ramené de 7 francs à 5 francs par jour.

Les parts de la ville, du département et de l'Etat dans les indemnités de chômage que les caisses syndicales versent à leurs adhérents s'établissent dans les proportions suivantes: pour le chômage complet: la ville, 33 %; le département, 33 %; l'Etat, 17 %; pour le chômage partiel, la caisse syndicale voit sa part atteindre 34 %.

Le syndicat confédéré de la métallurgie compte 57 chômeurs complets et 258 chômeurs partiels.

Les syndicats libres de Roubaix-Tourcoing comptent 883 chômeurs partiels et 281 chômeurs complets.

Les statistiques officielles annuelles, arrêtées sur les effectifs des 156 plus gros établissements industriels de Roubaix, marquent les écarts suivants entre 1930 et 1931:

En 1930, 63.272 ouvriers; en 1931, 52.785.

En 1930, le textile occupe 54.000 ouvriers; en 1931, 45.000.

En 1930, 55.500 ouvriers font la semaine complète; en 1931, 14.600; 2.400 faisaient entre 48 heures et 40 heures, contre 3.400 à l'heure actuelle; 1.100 faisaient 40 heures, contre 6.000; 4.200, moins de 40 heures, alors que le dernier recensement dénombre 13.000 ouvriers faisant de 40 à 32 heures; 8.900, 32 heures; 6.000, moins de 32 heures.

Telle est, en chiffres, qu'il serait superflu d'accompagner de nouveaux commentaires, la situation actuelle du chômage à Roubaix. R.

LA RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'UNION DES FAMILLES NOMBREUSES DU QUARTIER DU SACRÉ-CŒUR

Cette importante organisation, qui groupe maintenant une centaine de familles représentant au moins cinq cents enfants, tiendra sa réunion générale annuelle le 24 janvier, à 14 h. 30, salle du Cercle du boulevard de Strasbourg.

Il y aura une intéressante partie récréative et une brillante tombola.

Pour participer à la tombola, il faudra, pour les anciens adhérents, avoir payé sa cotisation de 1931 et, pour les familles qui voudront bien se faire inscrire d'ici le 24, la cotisation de 1932.

Les cotisations sont reçues chez les membres du Comité et chez M. Candelier, président, 64, boulevard de Strasbourg.

Des invitations seront incessamment adressées aux adhérents. Il importera de les conserver pour les présenter à l'entrée de la salle, car elles serviront de billets de tombola.

Prix de l'ouvrage en souscription : 25 fr.

A la section espagnole du Cercle polyglotte

Le distingué chef de Section, M. Gomez, a donné la semaine dernière, la première conférence d'une série sur les origines de l'Espagne, conférence qui fut très goûtée des auditeurs présents. Ce soir, samedi, M. Buyant fera une causerie sur « Un viaje a la Argentina ».

Au Cercle « La Fraternelle » de Saint-Joseph

La société de boules donnera son banquet annuel le dimanche 31 janvier. Messe à Saint-Joseph à 11 h. 30 à l'intention des membres défunts et vivants; à 12 h. 30, règlement des cotisations arriérées et des prix de 1931; à 13 h., banquet. (S'inscrire au Cercle pour le lundi 25 au plus tard. Rien à payer en s'inscrivant. Simplement se mettre à jour des cotisations le jour du banquet.)

Chez les Anciens des 151e et 351e R.I.

La réunion mensuelle a eu lieu dimanche au siège. Elle était présidée par M. E. Gadenne, vice-président, ayant à ses côtés les membres de la Commission. Après avoir présenté ses meilleurs vœux à tous, il donne la parole au secrétaire pour la lecture du compte-rendu de la réunion précédente. On envisage ensuite de faire la ducasse à pierrots le samedi 19 mars. En ce qui concerne l'excursion prévue en Belgique, on en reparlera à la prochaine assemblée trimestrielle, qui aura lieu le 19 mars.

Nous donnons ci-dessous la liste des lots non réclamés à ce jour: 2273, 4885, 4755, 4471, 3882, 3634, 811, 4851, 2675, 4818. Les gagnants peuvent retirer ces lots au siège jusqu'au 15 février; passé cette date, ils resteront acquis à l'œuvre.

Une fête intime en l'honneur de M. Louis Vandaele, sous-brigadier en retraite de la Banque de France

Les agents de la recette de la Banque de France se sont rendus lundi soir, chez M. Louis Vandaele, 68, rue Victor-Hugo, pour lui témoigner toute leur sympathie à l'occasion de la retraite qu'il prit le 1er janvier 1932.

M. Modeste Hennion retraça en termes élogieux la vie de travail que durant 31 années M. Vandaele donna à la Banque. Un objet d'art fut alors offert au nom de tous et M. Louis Lebu, brigadier-chef, offrit à Mme Vandaele, une jolie gerbe de fleurs.

Un banquet, suivi d'un brillant concert, termina cette belle fête de famille.

Au Comité général des festivités

Réunion aujourd'hui mardi, à 19 h. 30, salle des adjudications, mairie de Roubaix. Les présidents et délégués de Comités de quartiers sont priés de bien vouloir y assister; le présent avis tenant lieu de convocation.

D'où vient ce lait ?

Lundiv vers 20 h., M. Dewannain, démolisseur, quai de Rouen, a fait une bizarre trouvaille.

Dans son chantier, qui est situé également quai de Rouen, il a trouvé un bidon de lait d'une contenance de 20 litres. Ce bidon, qui est marqué des lettres L.W.Y., contenait encore deux litres de lait. Il a été déposé au commissariat du 4e arrondissement, où l'on croit qu'il s'agit probablement d'un vol.

MELOMANES ROUBAISIENS. — Ce soir mardi, à 19 h. 30, au siège, répétition partielle.

CERCLE SYMPHONIQUE ROUBAISIEN. — Ce soir mardi, à 20 h., au siège, 38, rue Decrême, répétition générale; après la répétition, distribution des jetons de présence.

GROUPE FRATERNEL JEAN DELMULLE. — Ce soir mardi, répétition générale à 19 h. 30 au local.

CHORALE DES MUTILES. — Ce soir mardi, à 19 h. 30, répétition générale.

CROIX

Soupe populaire

Ainsi que nous l'avons annoncé précédemment, l'Administration municipale a décidé la création d'une cuisine populaire, permettant de fournir les repas aux conditions suivantes: Un demi-litre de soupe et un litre de légumes assaisonnés, 0 fr. 75. Le repas complet comportant en supplément une ration de viande cuite de 100 grammes avec sauce, pour le prix de 1 fr. 75. Ces distributions commenceront aujourd'hui, mardi.

Les personnes munies de billets pourront se présenter à la cuisine de l'Hôtel de Ville, de 11 h. 45 à 12 h. 30, pour se faire servir. Les intéressés devront être munis d'ustensiles pour emporter ces aliments.

Il est rappelé que les distributions de billets se font chaque samedi de 14 à 17 h., à la Mairie, bureau de la Population.

Au Cercle Saint-Martin

Le dimanche 24 janvier, à 16 h., sera donné au Cercle Saint-Martin la deuxième représentation de « Le Grande Amie », drame en 10 tableaux, tiré du roman de Pierre l'Ermite. Location des places au prix de 5 fr., 3 fr. et 1 fr. 50, chez M. Clovis Dewas, 16, rue Jean-Jaurès.

A l'Union Mutuelle Croisienne

La Commission se réunira le samedi 23 janvier, à 20 h. 15, au Café Catteloin, rue Jacquart. En raison de la proximité de la grande assemblée annuelle, le bureau compte sur la présence de tous les membres de la Commission.

Tentative de vol de livres

Dans l'après-midi de dimanche, vers 16 h., deux gamins d'une dizaine d'années, ont essayé de dérober des livres placés dans une vitrine mobile, de la librairie de M. Leroux, rue Jean-Jaurès, dont le magasin était fermé. L'arrivée de quelques garçonnets, lesquels avertirent le beau-frère du libraire, M. Degouy, voisin du premier, empêchèrent les gamins d'emporter les bouquins convoités. Les jeunes voleurs avaient, à l'aide d'un outil, fait sauter la serrure de la vitrine.

PAIEMENT DES ASSISTANCES. — Le Percepteur siégera demain mercredi, aux heures habituelles et paiera diverses assistances.

SECOURS EXTRAORDINAIRES AUX CHOMEURS NECESSITEUX. — Le Comité d'entr'aide pour distribution de secours extraordinaires aux chômeurs et nécessiteux s'est réuni samedi et a décidé, pour permettre à quelques retardataires de faire utilement leur demande, qu'ils pourraient s'adresser à la Mairie, Bureau des Ecoles, mercredi, de 14 à 17 h. Les cartes remplies devront être rentrées au plus tard pour le jeudi, de 10 h. à midi.

WASQUEHAL

Le service d'ambulance fonctionne à présent normalement

Comme nous l'avons annoncé il y a quelque temps, la ville de Wasquehal vient de s'enrichir d'un service moderne d'ambulance. La voiture automobile complètement aménagée vient d'être mise en service hier lundi. A sa sortie du garage elle fut exposée sur la place Pérseron et les habitants purent, à leur aise, admirer ce véhicule qui est appelé à rendre tant de services.

La population est donc avisée qu'à partir de ce jour, en cas d'accidents graves survenant sur les routes et dans les usines du territoire de la commune, elle n'aura qu'à prévenir la Mairie (Tél. 1) ou le commissariat de police (Tél. 16).

Le service sera pourvu de plusieurs chauffeurs toujours en permanence, ce qui permettra à la voiture d'ambulance de se rendre, en cas d'accident, très rapidement sur les lieux.

Ajoutons que cette voiture se trouve placée au garage municipal, rue Hoche.

La richesse automobile de Wasquehal

D'après le dernier recensement effectué à la date du 16 janvier, on compte à Wasquehal 208 véhicules automobiles, se départissant de la façon suivante: 105 voitures de tourisme, 19 camions, 37 camionnettes, 29 motos sans side-car, 1 moto avec side-car, 2 remorques, 1 cyclecar, 2 ambulances, 2 tracteurs, 1 motobécane et 9 camions citernes.

On retire du canal le cadavre d'un Croisien

Lundi matin, de très bonne heure, le garde Huart était avisé que des passants avaient trouvé des vêtements d'hommes sur la berge du canal de Roubaix, entre l'écluse du Cottignies et du Noir-Bonnet.

Les recherches s'organisèrent aussitôt et après des fouilles sérieuses, on put ramener le corps d'un homme paraissant avoir séjourné quelques heures dans l'eau.

Il s'agissait de M. Achille Dhenin, âgé de 44 ans, contremaître aux usines Seynave-Dubocage, domicilié à Croix, rue de la Brasserie, 17.

D'après l'enquête, ce dernier avait quitté son domicile vers 4 h. le matin, et c'est dans une crise de neurasthénie qu'il s'en alla dans la nuit pour mettre fin à ses jours.

La famille prévoyait ce malheur, car quelques instants après le départ du malheureux, elle avait, de son côté, organisé des recherches dans toutes les directions.

Les constatations médicales et légales ont été faites par M. le docteur Butin, et M. Ménard, commissaire de police.

Dans l'après-midi de lundi, le corps de M. Dhenin a été transporté à son domicile.

PREPARATION MILITAIRE. — Mardi 19 janvier, à la salle de gymnastique, rue Ferrer, cours de préparation militaire pour les jeunes gens des classes 1931, 32 et 33, sous la direction de M. Marcel Lefebvre, moniteur de l' « Espérance ».

LAUREAT DE LA SOCIETE INDUSTRIELLE DU NORD DE LA FRANCE, M. Louis Bernard qui, ainsi que nous l'avons annoncé hier, a obtenu un 2e prix dans la section de dessin industriel, est actuellement chargé des études chez MM. Counot, Lainé et Cie, ingénieurs constructeurs à Roubaix.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Aujourd'hui mardi, à 15 h., à l'Ecole maternelle du Capreau (lettres A à L).

BLESSE AU TRAVAIL. — A la Raffinerie de pétrole, un mécanicien, M. Paul Mass, 24 ans, 12, rue Amiral-Courbet, à Croix, a été blessé dans les circonstances suivantes: le cric, qui soutenait un camion s'étant affaissé, l'ouvrier a été blessé au genou par le chassis.

WATTRELOS

Mme Charlotte Desmulliez a cent-un ans aujourd'hui

Mme Charlotte Desmulliez, cette vénérable vieille femme dont les cent ans enorgueillissent Wattrelos, sa ville natale, supporte encore avec une aisance remarquable le poids de sa longue et laborieuse existence.

Nous l'avons trouvée hier, comme il y

(Ph. J. de Rx.)
Mme CHARLOTTE DESMULLIEZ

a deux ans, quand nous sommes allé la voir pour la première fois, assise à côté du feu, son ami de tous les jours, dans la maison de sa fille et de son beau-fils, carrière Grimonprez, à la Martinoire. Ses yeux sont toujours aussi vivants, sa figure toute ridée et encadrée de l'éternel bonnet, a toujours une belle apparence de santé.

« Heureux anniversaire, Mme Charlotte », lui dit notre collaborateur. Et, souriante, ses yeux grands ouverts se fixant sur son interlocuteur, elle remercie en laissant apercevoir sa satisfaction.

Aujourd'hui 19 janvier 1932, Mme Desmulliez en effet, aura 101 ans. La bonne humeur s'était emparée d'elle hier, en ce jour anniversaire de sa naissance, et la conversation fut animée. Appuyant par habitude ses bras sur la barre du feu dans le geste de se chauffer les mains et comme se parlant à elle-même, elle dit dans son patois: « é temps pour é temps ». Ce qui signifie qu'on a chacun son temps. « In n'in vo pu beaucoup à m'n'âge? » interroge-t-elle ensuite en souriant. Elle se rappelle le jour de ses cent ans et elle trouve que le temps s'est très vite écoulé: « Y a déjà un an!... hein! comme l'temps s'in va... » Enfin elle se console en disant: « qu'in n'peut po avoir deux âges ».

Faisant allusion aux fêtes qui se sont déroulées à Pâques, en son honneur, nous lui demandons si auparavant elle n'avait jamais voyagé en auto. « Nin non, y n'avo po de toucha adan. In allo in voture ». Et vous n'avez pas été émotionnée d'aller en auto? « Vous pinsez qu'in a si peur que cha ».

Mme Charlotte aime le bal mais le cinéma ne lui revient guère et un jour que sa fille l'avait conduite dans une de ces salles de spectacle, elle quitta la salle bien avant la fin. « Quo qu'in vot l'a d'in aussi non que des innochins...! » dit-elle en parlant du cinéma.

Comme bien des femmes, Mme Charlotte est encore coquette et surtout très propre. Tous les dimanches elle veut son propre tablier, et si sa blouse ne lui convient pas, elle ne veut pas l'endosser.

Levée vers 9 h., couchée vers 21 heures, Mme Desmulliez vit paisiblement dans le calme de son habitation perdue au milieu de la plaine. Heureuse dans son milieu plein de simplicité, elle n'est nullement fatiguée de la vie et espère bien accomplir encore un long stage parmi les siens. Nous lui présentons de tout cœur nos meilleurs vœux de bonne santé.

***

Nous avons eu sous les yeux l'acte de naissance de Mme Charlotte Desmulliez que nous reproduisons « in extenso »:

« L'an 1831, le 19 du mois de janvier sur les 4 heures du soir, par devant nous, Pierre-Joseph Duthoit, maire, officier de l'état-civil de la commune de Wattrelos, est comparu Eugène-Constant Ducoulombier, âgé de 39 ans, cordonnier, domicilié à Wattrelos, lequel nous a présenté un enfant du sexe féminin, né aujourd'hui à 4 h. du matin, de lui déclarant et de Amélie-Joséphine Buissschert, son épouse et auquel il a déclaré vouloir donner les prénoms de Charlotte-Augustine. »

Les secours aux chômeurs

Les derniers mois de l'année 1931 ont vu un accroissement progressif du nombre des chômeurs habitant Wattrelos et, de semaine en semaine, ce nombre augmente sans cesse. Devant cette situation, l'Administration a dû prendre des mesures d'ordre intérieur. Le bureau de chômage, qui fonctionnait à la mairie, au bureau de l'office social, et était débordé, fut transféré à l'annexe. Trois employés, choisis parmi les chômeurs, assurent actuellement le service et il est certain que devant l'affluence toujours croissante des ouvriers en chômage... ils ne chôment pas beaucoup. Dans le bureau aménagé à l'annexe de la mairie, le lundi toute la journée, les mardi et mercredi dans l'après-midi, ils reçoivent les inscriptions. La journée du samedi est consacrée au paiement des secours.

Il nous a paru intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs les chiffres indiquant le nombre de chômeurs secourus par le fonds municipal de chômage et le montant des sommes payées. Ils auront ainsi une idée plus juste de l'état du chômage dans la commune.

Du 5 au 31 janvier 1931, 42 chefs de famille chômeurs, ainsi que 12 chômeurs, ont été secourus. Le montant des allocations payées était de 5.856 francs.

Du 2 au 28 février, 78 chômeurs (chefs de famille), plus 18 chômeurs. Allocations: 13.383 francs.

Du 2 au 28 mars, 102 chômeurs (chefs de famille), plus 26 chômeurs. Allocations: 15.912 francs.

Du 31 mars au 2 mai, 98 chômeurs (chefs de famille), plus 17 chômeurs). Allocations: 14.266 francs.

Du 4 au 30 mai, 86 chômeurs (chefs de famille), plus 5 chômeurs). Allocations: 11.580 francs.

Du 1er juin au 4 juillet, 82 chômeurs (chefs de famille), plus 12 chômeurs). Allocations: 19.311 francs.

Du 6 juillet au 1er août, 90 chômeurs (chefs de famille), plus 12 chômeurs. Allocations: 10.509 francs.

Du 3 août au 29 août, 34 chômeurs (chefs de famille), plus 2 chômeurs. Allocations: 2.745 francs.

Du 31 août au 26 septembre, 32 chômeurs (chefs de famille), plus 4 chômeurs. Allocations: 4.473 francs.

Du 28 septembre au 31 octobre, 122 chômeurs (chefs de famille), plus 25 chômeurs. Allocations: 17.335 francs.

Du 2 novembre au 5 décembre, 245 chômeurs (chefs de famille), plus 87 chômeurs. Allocations: 47.553 francs.

Du 7 décembre au 31 décembre, 583 chômeurs (chefs de ménage), plus 120 chômeurs. Allocations: 79.241 francs.

Il est facile de constater qu'au cours des mois de novembre et de décembre, le nombre des chômeurs s'est considérablement accru.

Au cours de la semaine dernière, du 4 au 9 janvier 1932, il y a eu 602 chômeurs (chefs de famille) et le montant des allocations a été de 32.000 francs environ. Cette somme, payée en une semaine, représente le double de certaines sommes qui furent payées en un mois au cours de l'année 1931; elle représente même plus que le décuple de certaines allocations payées mensuellement au milieu de l'année 1931.

Cette semaine, l'on prévoit qu'il y aura plus de 700 chômeurs chefs de famille inscrits au fonds de chômage municipal.

Il est bien entendu que les chômeurs syndiqués, qui touchent à leur syndicat respectif, ne figurent pas dans cette liste.

Au cours de l'année 1931, le fonds municipal de chômage a versé ainsi, sous forme de secours aux chômeurs, environ 250.000 francs. L'Etat a payé 50 % de cette somme; le département, 25 %, et la ville, 25 %. D'autre part, la quote-part de la ville dans les dépenses pour les caisses des syndicats, afin d'aider les chômeurs, est de 33 %. Elle a payé environ 125.000 francs.

On sait que pour recevoir des secours au fonds municipal de chômage, il faut remplir les conditions suivantes: être en possession d'un bulletin de sortie; avoir trois mois de résidence à Wattrelos et six mois de salariat.

Le chômage impose des charges écrasantes aux communes, aux départements et au pays tout entier. Il est une source d'ennuis et de misères. Espérons qu'il prendra bientôt fin.

Une remise de médailles à la « Patriote »

Le dimanche 14 février, dans l'après-midi se déroulera la cérémonie de remise de médailles à d'anciens gymnastes faisant partie de la société depuis 35 ou 25 ans.

Une habitation de la rue Jules-Guesde est inondée à chaque grande pluie

Des inondations fréquentes se produisent à l'extrémité de la rue Jules-Guesde, près du territoire de la commune d'Herseaux. Un immeuble habité par M. Jules Nuttin, 306, rue Jules-Guesde, a ses alentours complètement submergés quand survient une pluie et il est impossible de trouver un passage pour pénétrer dans cette habitation, par la porte de façade.

La cause en est à un large ruisseau situé à gauche de la maison. Rarement nettoyé, il déborde constamment et son eau bourbeuse se répand sur le trottoir et aux alentours de la maison, car il n'existe pas de bouche d'égout.

Le soir, cet endroit de Wattrelos n'est éclairé par aucun bec de gas et cet de ce fait dangereux. Il y a quelque temps, une jeune fille est tombée dans le ruisseau.

Il suffirait de quelques travaux bien minimes pour faire disparaître ces inconvénients.

Une messe en l'honneur des bourleurs et des archers

Le dimanche 24 janvier, la messe de 11 h. 30, à Saint-Maclou, sera célébrée en l'honneur des bourleurs et des archers. A cette occasion, la Chorale Paroissiale se fera entendre. Une quête sera faite au cours de la messe en faveur des chômeurs.

La fraude

La brigade du Grimonpont a arrêté à la croisade Thérin, Rosa Viertel, 22 ans, peigneuse, demeurant 12, rue Magenta, à Roubaix, et Edwige Watagaczick, 15 ans, bâcleuse, même adresse, qui étaient porteuses de 9 kilos de tabac étranger. Elles ont été transférées à Lille par les soins de la gendarmerie de Wattrelos.

La brigade du Crétinier a arrêté à la carrière Delplanque, Octave Dubrulle, 33 ans, manœuvre, demeurant rue Philadelphie, 22, à Lille, qui avait dissimulé sous ses vêtements, 2 kilos de tabac. La gendarmerie le conduira aujourd'hui, à la maison d'arrêt de Lille.

GRANDE CHORALE PAROISSIALE. — Aujourd'hui mardi, à 20 h., répétition au Cercle pour les basses. — Mercredi, à 20 h., à l'église, répétition pour les hommes et enfants (chœur mixte), en vue de l'audition du dimanche 21 janvier, à la messe des archers et bourleurs.

AU CERCLE ALEXANDRE DUMAS. — Ce soir mardi, à 19 h. 30, répétition de l'orchestre chez Vermeire, 42, rue de la Gendarmerie.

MUSIQUE MUNICIPALE. — Aujourd'hui mardi à 8 h., répétition générale, suivie de l'assemblée générale.

CŒCILIA DU CRETININER. — Ce soir mardi, à 19 h. 30, répétition générale au siège.

LYS

FRATERNELLE DES ANCIENS COMBATTANTS. — Les funérailles de M. Emile Vanhoensebrouck, demeurant 66, rue du Vert-Pré, à Lys, auront lieu mercredi à 14 h. 30. Rendez-vous au domicile.

BLESSE AU PIED. — M. Léon Deligne, 33 ans, surveillant à la filature de lin de MM. Delannoy et fils, a été blessé au pied gauche au cours de son travail.

Toutes les ÉDITIONS
de
l'ANNUAIRE HAVAS
sont
PARUES

LEERS

L'éclairage des rues

Quelques rues étaient encore dépourvues de tout éclairage. Lors de la réunion du Conseil municipal du 19 décembre, il fut décidé de poser des lampes rues Lamartine, Masséna, Gibraltar gauche et d'intensifier l'éclairage des rues Michelet, de Néchin, Marceau, Joseph-Leroy et Thiers.

La Compagnie Desclée frères vient de poser, rue Lamartine, trois pylones en ciment pour le passage des fils conducteur de courant. Les habitants de ce quartier, après plusieurs années d'attente, sont certains maintenant de ne plus être oubliés, et de pouvoir sous peu revenir chez eux sans aller à tâtons.

L'éclairage des rues va faire un progrès. Mais ne pourrait-on pas, le matin, de 5 h. 30 à 7 h., éclairer quelques rues très fréquentées par les ouvriers se rendant à leur travail, telles que les rues Marceau, Aurèle-Guénard, de la Papinerie, etc. Il suffit pour cela de tourner un interrupteur, petit travail à accomplir pour un grand service à rendre.

Une conférence sur la Kabylie

Aujourd'hui mardi, à 20 h., dans la salle du Patronage Saint-Louis, rue du Cimetière, le R.P. Rose, des Pères Blancs d'Afrique, donnera une grande conférence sur la Kabylie, région montagneuse de l'Algérie qu'il parcourut longtemps durant son ministère de missionnaire. La causerie sera agrémentée de nombreuses projections.

Les membres de la Fédération nationale catholique sont invités d'assister à cette conférence avec leur famille.

NOS PHOTOGRAVURES. — La photogravure de M. Paul Delcour, récemment nommé chevalier de la Légion d'honneur, que nous avons publiée hier, est la reproduction d'une photographie sortant des ateliers de M. G. Lechantre, rue des Fabricants, à Roubaix.

LE RAMONAGE DES CHEMINEES. — Un ramoneur de cheminées va passer incessamment dans la commune. Il sera muni d'un permis de la commune. Les habitants ont toute latitude de faire ramoner ou non leurs cheminées. Ils doivent s'abstenir de tout paiement lorsque le ramoneur n'a effectué aucun travail.

Celui qui est passé samedi dernier dans certaines maisons de la rue de la Lys, demandant 6 fr. pour un ramonage ou non, n'était pas autorisé par la commune.

TOUTES OFFRES
raisonnables seront acceptées.
LEBARGY
Objets d'Art, Porcelaines, Cristaux.
15, rue de Paris, 15, LILLE. Tél. : 31.54

FLERS

Au Syndicat agricole

Vendredi 23 janvier, à 16 h. 30, salle Coucke, au Breucq, assemblée des administrateurs et du Conseil de surveillance des deux caisses pour communication de l'inventaire de 1931.

ANSTAING

LES CURIOSITÉS DE LA COMMUNE

La commune d'Anstaing possède plusieurs curiosités d'une certaine importance au point de vue histoire régionale.

Dans l'église, enchâssée dans la muraille de la chapelle de Saint-Laurent, se trouve une pierre tumulaire monumentale datant de l'an 1300.

L'église renferme aussi, sous le chœur, le tombeau des anciens seigneurs d'Anstaing.

Napoléon III fit don à la paroisse d'un tableau représentant la « Sainte Famille ».

Dans le cimetière se trouve une colonne portant cette inscription: « A la mémoire des chevaliers et des héroïques soldats morts au champ de bataille de Bouvine et inhumés dans ce cimetière. 1214. »

Enfin, au centre du village, se trouve une fontaine célèbre, appelée « Fontaine de Saint-Laurent ». Cette fontaine est un lieu de pèlerinage très ancien et très renommé. On y vient prier pour obtenir la guérison des dartres, dites vulgairement « cloches de Saint-Laurent ».

A deux kilomètres d'Anstaing se trouve le village de Bouvines, où, le 27 juillet 1214, Philippe-Auguste vainquit l'empereur Othon IV et ses alliés.

La ville de Tourcoing commence à occuper les chômeurs

(Ph. J. de Rx.)

LES TRAVAUX DE MISE EN ÉTAT DE VIABILITÉ DE LA RUE D'ARMENTIÈRES.

Nous avons eu récemment l'occasion de dire l'effort consenti par la Ville de Tourcoing pour venir en aide aux chômeurs.

Parmi les solutions adoptées, on peut distinguer:

1° Les secours alloués aux chômeurs complets;

2° Les secours alloués aux chômeurs partiels;

3° L'occupation des chômeurs sur les chantiers ouverts par la Ville.

L'Administration municipale, tout en apportant un large concours aux deux premières solutions, a, cependant réservé ses faveurs à la troisième et elle a, au cours de sa dernière réunion, décidé l'exécution:

1° De la mise en état de viabilité de 146 rues particulières;

2° La création d'un stade municipal;

3° La construction d'une piscine sportive;

4° L'aménagement du chemin de fer de ceinture, sur le boulevard Industriel.

Grâce à la célérité apportée par M. Inghels, pour obtenir de l'Etat et du Département, les subventions indispensables, il a été possible d'ouvrir lundi matin, un premier chantier, et les chômeurs embauchés par la Ville ont commencé le premier point du programme « Mise en état de viabilité des rues particulières.

Ces travaux ont été tout d'abord réservés à la rue d'Armentières, dont l'état général est déplorable, comme on peut s'en rendre compte par notre photographie.

Les ouvriers s'y sont mis de bon cœur et ont prouvé leur bonne volonté.

Ils ont été choisi parmi ceux qui chômaient depuis le plus long temps, et presque tous ont répondu à la convocation qui leur avait été adressée.

Il y a lieu de noter que les chômeurs qui n'accepteraient pas le travail proposé, encouraient le risque de voir supprimer leur allocation de chômage, et ceci conformément à la loi.

On comprend qu'avant de refuser le travail offert, les ouvriers ont intérêt à réfléchir aux fâcheuses conséquences de leur geste.

— La construction de l'aéroplane géant du type « Do-X », commencée depuis trois mois, dans les ateliers d'une grande fabrique d'aéroplanes de Southampton, vient d'être suspendue. Des négociations dont on ignore les détails, ont eu lieu entre le Ministre de l'Air et le directeur de l'atelier de construction de Southampton

Tourcoing

Aujourd'hui, mardi 19 janvier :

Hôtel de Ville: Bureaux ouverts au public de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.

Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h.

Etablissement Municipal de Bains: de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 à 18 h. 30.

Bibliothèque Communale: de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

DE L'ÉCLAIRAGE DES RUES

Depuis longtemps déjà, il est question à Tourcoing de renforcer l'éclairage des rues et des carrefours.

On a constaté, en effet, qu'avec le trafic intense qui se fait à notre époque, cet éclairage est loin d'être suffisant.

Cependant, une question se posait, quant au genre de lumière à employer. Fallait-il utiliser le gaz ou l'électricité?

Diverses études et essais furent faits et c'est ainsi, par exemple, que l'on a pu voir sur le boulevard Gambetta, à proximité du Lycée, un essai d'éclairage électrique, dit « éclairage latéral », — système tenant le milieu entre le projecteur et la lampe ordinaire.

Cet essai a donné complète satisfaction et, dès cette semaine, il sera procédé à l'installation d'environ trente appareils, placés sur des potences disposées en quinconce à environ quarante mètres de distance. De cette façon, le boulevard Gambetta possèdera enfin un éclairage parfait.

Cependant, l'électricité n'a pas recueilli partout la même faveur et cela pour diverses raisons dont la principale est dans la dépense considérable que nécessiterait l'installation de nouvelles canalisations électriques et l'achat d'appareils.

Le gaz d'éclairage, lui, est distribué partout, et une solution pratique s'offrait dans l'utilisation d'appareils « tribeca renversés ». Cette méthode sera appliquée à près de cinquante endroits différents de la ville, et notamment aux carrefours et dans les artères les plus fréquentées.

Les travaux d'installation sont déjà bien avancés et avant peu tout sera terminé.

Il reste cependant un point sur lequel il est bon d'attirer l'attention des pouvoirs publics, c'est l'éclairage des carrefours où se trouvent postés les agents préposés à la surveillance de la circulation.

Il apparaît de plus en plus nécessaire de rendre les agents plus visibles le soir et pour cela il faut adopter un mode d'éclairage spécial, tels que projecteurs latéraux, postes lumineux, etc...

Les automobilistes savent quelles difficultés ils éprouvent à saisir les signaux qui leur sont faits la nuit. De même, les agents ne peuvent presque jamais comprendre les gestes de direction des conducteurs.

Un éclairage rationnel à ces endroits, faciliterait la tâche de tous et permettrait d'éviter les accidents toujours possibles à ces carrefours où la circulation est intense.

DÉMÉNAGEMENTS. Wagons, Autos capitonnés. Garde-Meubles. Mme H. DAEL, Vidanges, 19, r. Nationale, Tg (T. 74). 538

LE CONCERT SPIRITUEL DE SAINT-CHRISTOPHE

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est dimanche 24 janvier, à 17 h., en l'église Saint-Christophe, que sera donnée l'audition intégrale de « Panis Vitæ », oratorio composé à l'occasion du Congrès Eucharistique de Lille, par M. Ed. Dierickx, sur un texte de M. l'abbé Paul Bayart.

S. E. le cardinal Liénart présidera la cérémonie qui se terminera par un salut solennel.

On peut encore se procurer des cartes: A Tourcoing: chez M. Lemaire, Grand'-Place; aux bureaux de la « Croix du Nord », 10bis, rue Fidèle-Lebocq.

A Roubaix: chez M. Coupleux, rue Nain, 10bis.

A Lille: chez M. Coupleux, rue Esquermoise, 24.

On pourra faire numéroter ses places à partir du mercredi 20 janvier, 10bis, rue Fidèle-Lebocq.

LES ADIEUX DE M. L'ABBÉ DRIEUX A LA PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Dimanche, a eu lieu, à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, le banquet annuel des cheminots catholiques de la ville.

Au dessert, M. l'abbé Billaud, curé de la paroisse, annonça le départ de M. l'abbé Drieux, aumônier de l'Union catholique des employés de chemins de fer et profita de la circonstance pour le remercier de sa précieuse collaboration et de son inébranlable dévouement au groupement, puis il remit à l'aumônier regretté, un précieux souvenir gage de la reconnaissance des cheminots.

M. Henri Duprez-Dalle, président d'honneur et M. Roty, président, exprimèrent à M. l'abbé Drieux, en termes délicats, la gratitude de chacun.

M. l'abbé Drieux, touché de toutes ces marques de sympathie, répondit avec à-propos et remercia ses chers cheminots de leur affection et de leur cadeau vraiment royal. A la fin du banquet une quête faite au profit des chômeurs produisit la somme de 130 fr.

N.-B. — Ce mardi à 18 h., salle Saint-Jean-Baptiste, soirée d'adieux de la paroisse et de l'